

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 42 (1916)
Heft: 17

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des plus intéressantes soulevée il y a quelque temps déjà par M. le Conseiller fédéral Dr F. Calonder, à savoir : *comment l'Ecole Polytechnique fédérale pourrait contribuer au développement national de ses élèves suisses.*

Cette question avait fait l'objet d'une enquête parmi les membres de l'Association, par voie de questionnaires à eux envoyés et dont le plus grand nombre sont rentrés à la date fixée du 15 août 1916 au Comité Central à Zurich. Le secrétaire général de la Société, M. C. Jegher, rédacteur de la *Schweiz. Bauzeitung*, qui avait préparé le programme de ce questionnaire, présente à l'Assemblée un rapport succinct sur le résultat de l'enquête à laquelle les membres ont participé avec un intérêt réjouissant. Il serait trop long d'entrer en matière en détail à cette place et nous nous réservons de revenir sur cette question lorsque le travail sera terminé; disons seulement que les avis des membres de la société sont, sur la plupart des questions posées, presque les mêmes. Quelques-uns d'entre eux ont envoyé des mémoires très circonstanciés.

L'assemblée vota une résolution exprimant à M. le Conseiller fédéral Dr F. Calonder la reconnaissance de la Société pour l'initiative prise par lui et pour l'informer que les résultats de l'enquête seraient condensés en un rapport que le Comité Central est chargé d'adresser aux autorités et de rendre public.

L'assemblée générale se termine par une conférence des plus captivantes de M. l'ingénieur *Trautweiler*, de Zurich, sur ce sujet : *La production du fer en Argovie et en Suisse dans le passé et dans l'avenir.*

Nous nous réservons de revenir sur cette communication dans un prochain numéro du *Bulletin*.

Partie pittoresque de la réunion.

Comme d'usage, l'assemblée générale de la G. e. P. fut accompagnée d'une partie pittoresque organisée par le Comité local de réception de Baden, présidé par M. *Henri Naville*, fils de M. le colonel *Gustave Naville*, ancien président de la Société.

La réception du samedi soir 2 septembre fut des plus cordiales et l'on constata avec plaisir que près de 400 membres étaient inscrits et, en partie, présents.

Le dimanche matin, avant l'assemblée générale, on visite la ville de Baden et notamment l'ancienne salle de la Diète (actuellement salle du Tribunal) et des villas particulières.

Parmi celles-ci, les assistants admirèrent tout particulièrement la « *Römerburg* », de M. Ch. Brown et la villa « *Langmaat* », de M. S. Brown. La première, d'un caractère antique, est extrêmement intéressante par son architecture et par son jardin. Elle contient un véritable musée d'objets de provenance exotique. La seconde est d'un caractère anglais très prononcé quoique agrémenté de meubles d'autres styles et d'une galerie de tableaux de diverses époques.

A midi et demi eut lieu au Casino un banquet de plus de 400 personnes suivi d'une charmante promenade au « *Baldeg* » en passant par les bois.

Le lundi fut consacré à des excursions, faites par groupe, dans les localités industrielles voisines.

E. I.-S.

Société suisse des Ingénieurs et des Architectes.

A l'occasion de l'Assemblée générale de la G. e. P. à Baden, le groupe « Ingénieurs mécaniciens » de la S. I. A. s'est réuni, dans la salle de spectacles du Casino de Baden, le samedi

2 septembre 1916, à 4 heures, sous la présidence de M. le professeur *Kummer*.

Par suite de la démission de l'un de ses membres, le comité du dit groupe avait à être complété, ce qui eut lieu par l'élection de M. *Imer-Schneider* de Genève, en sa qualité de membre de l'Association suisse des Ingénieurs-Conseils en matière de Propriété Industrielle, en vue des questions de brevets dont le groupe aura à s'occuper.

L'assemblée entendit ensuite un rapport sommaire présenté par M. le professeur *Prazil* au sujet de l'étude entreprise par le groupe de la question des forces motrices en Suisse. Cette étude n'en est encore qu'à ses débuts, ensorte qu'il ne saurait encore être question d'en donner des résultats positifs.

M. l'ingénieur *Hall* émit ensuite deux propositions, l'une tendant à ce que le groupe cherche à réunir et à classer en faveur de ses membres, des normes concernant les machines et leurs parties constitutives fournies par les constructeurs suisses en vue d'arriver à une certaine unification de pièces essentielles, unification qui, au dire de M. Hall, serait d'une grande utilité pour tous.

La seconde motion de M. Hall tendait à demander à la *Schweiz. Bauzeitung* de publier, plus souvent que jusqu'ici, des articles intéressant les ingénieurs-mécaniciens.

MM. les professeurs *Kummer* et *Prazil* répondirent tous deux à la première de ces deux motions et il semble résulter des expériences faites par M. Prazil qu'il sera très difficile d'amener les constructeurs suisses de machines à fournir au groupe les renseignements que M. Hall désirerait voir réunis.

D'autre part, l'un des rédacteurs de la *Schweiz. Bauzeitung* proteste contre le reproche fait à son journal de ne pas publier suffisamment d'articles sur les machines. Il expliqua combien la rédaction avait de peine à obtenir des articles de ce genre; si ces derniers ne sont pas plus nombreux, la faute en est aux constructeurs qui ne répondent pas aux sollicitations de la rédaction. Sans messieurs les professeurs du Polytechnicum cette dernière en serait presque totalement dépourvue.

M. le président ayant mentionné le *Bulletin Technique* à l'occasion de la motion Hall, M. *Imer-Schneider* parla au nom de l'organe en langue française de la S. I. A. et déclara que ce dernier pourrait répéter presque textuellement ce qu'avait dit son confrère de langue allemande. Il fit allusion au fait que c'est aussi à un professeur de l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne, M. *Aeuser*, que le *Bulletin* devait une série, non encore terminée, d'articles très intéressants et qui ont été hautement appréciés, sur les machines de l'Exposition Nationale de Berne.

M. le professeur *Wyssling*, parlant en sa qualité de rédacteur du *Journal des électriciens suisses*, déclara qu'à son avis il y aurait lieu de chercher à tirer un meilleur parti des efforts louables faits par nos divers journaux techniques suisses. Il se demande si, pour le *Bauzeitung*, il n'y aurait pas lieu de condenser la matière en affectant chacun des 4 numéros du mois à un objet spécial, par exemple : premier numéro du mois, aux travaux d'ingénieurs civils; deuxième numéro, aux constructeurs de machines; troisième numéro, aux travaux d'architecture; puis un quatrième numéro contenant des articles d'intérêt général. M. Wyssling pense que, si un arrangement de ce genre était adopté, l'on pourrait admettre des abonnements partiels, les uns aux numéros 1 et 4, les autres aux 2 et 4 et d'autres encore aux numéros 3 et 4.

Le président prend note de toutes ces suggestions et fait remarquer, ce qui est confirmé par M. Hall, que ce dernier n'avait point émis une critique proprement dite, mais simplement émis un vœu.

Cet échange de vues peut intéresser les lecteurs du *Bulletin Technique*, ainsi que son administration et sa rédaction, c'est pourquoi nous l'avons reproduit un peu largement.

E. I.-S.